Inondations : l'usine des "eaux d'Ogeu" a été sauvée des eaux

Publié le 28/01/2014 à 06h00 (La République des Pyrénées)

La forêt du Bager est aujourd'hui une Zone tampon des eaux de ruissellement en cas de fortes pluies.

Qu'en sera-t-il demain ???

Retour aux sources Les eaux de Lurbe-Saint-Chritau

Issues de nappes d'eaux souterraines non polluées, profondes ou protégées des rejets dus aux activités humaines, les eaux de source sont des eaux naturellement propres à la consommation humaine.
Les seuls traitements qu'il est permis de leur appliquer, afin d'éliminer les éléments instables que sont les gaz, le fer et le manganèse, sont l'aération, la décantation et la filtration.
Les eaux naturellement gazeuses, qui contiennent du gaz carbonique dissous, peuvent également être gazéifiées avant d'être embouteillées.

LURBE-SAINT-CHRISTAU

Traversée par le gave d'Aspe et par ses affluents, la commune de Lurbe-Saint-Christau est une petite station thermale localisée dans la vallée d'Aspe. Jaillissant à 14°C, les eaux de Lurbe-Saint-Christau sont cuivreuses, riches en minéraux et particulièrement efficaces dans le traitement de certaines dermatoses et des affections des muqueuses. Cinq sources sont exploitées : la source des Dartres (efficace contre les maladies de peau), la source des Arceaux (contre les fièvres intermittentes), les deux sources de la Prairie (luttant contre les rhumatismes, les infections des reins et de la vessie et facilitant l'expectoration), la Fontaine du Pêcheur (employée en boisson pour le traitement de diverses maladies comme le scorbut et les affections respiratoires). Une légende rapporte qu'un bûcheron lépreux aurait découvert la source des Dartres au XIVe siècle.

Aujourd'hui cette source est poluée par la carrière LABORDE du bager

Source : *Traçage eaux St Christau*

Retour aux sources **Les eaux d'Ogeu les Bains**

OGEU-LES-BAINS

SAMEDI 19 SEPT. 1855. XXI.e ANNÉE (N.° 115.)

Mémorial des Pyrénées,

POLITIQUE, JUDICIAIRE, INDUSTRIEL ET D'ANNONCES.

PARIS, le 13 Septembre 1856.

Ce village est à proximité d'Oloron-Sainte-Marie. Étymologiquement, Ogeu signifie « œil de la source ». La première mention du village date de 1374, lorsque Gaston Fébus dispense les habitants d'Ogeu d'aller peupler la ville d'Oloron moyennant une contre-partie financière. Les terres de la commune sont arrosées par les affluents du gave d'Oloron et du gave d'Ossau.

Les sources d'Ogeu sont appréciées depuis le Moyen Age. Plus tard, Henri IV règlementera l'utilisation de ces sources qui demeureront propriété de l'État jusqu'en 1820. Ce n'est qu'à cette période que le docteur Casamayor racheta les sources et construisit un établissement thermal en 1830. En 1889, la veuve du docteur Casamayor obtint l'autorisation de l'État d'exploiter à usage médical l'eau d'Ogeu mais le passage de la Seconde guerre mondiale mit un terme aux activités thermales de la cité : la station fut réquisitionnée pour les réfugiés de guerre. Elle est remplacée en 1943 par une usine d'embouteillage dirigée par une descendante du docteur Casamayor.

La Société des Eaux Minérales d'Ogeu poursuivit l'exploitation des eaux d'Ogeu et obtint l'appellation « oligominérale ». Cette eau était déjà présente au XVIe siècle et elle était préconisée dans les cas d'affections du foie, des reins et de l'estomac.

DRIRE
AQUITAINE

REGION
AQUITAINE

DOCUMENT PUBLIC

Ressources en eaux thermales et minérales des stations du département des Pyrénées-Atlantiques

Usine d'embouteillage d'OGEU-les-BAINS

Etude réalisée dans le cadre des actions de Service public du BRGM 99J191

Mars 2000
RP 50174-FR

BRGM
L'ENTREPRISE AU SERVICE DE LA TERRE

8 - CONTEXTES GEOLOGIQUE ET HYDROGEOLOGIQUE :

8.1. Contexte géologique

Dans la zone nord-pyrénéenne (ZNPc) à chaînons calcaires, les eaux infiltrées au Sud dans les affleurements de calcaires de l'Urgonien peuvent ressortir dans les basses plaines au travers des alluvions.

L'usine d'embouteillage d'OGEU-LES-BAINS se situe dans la vallée de l'Escou à l'Est de la station de Lurbe-Saint-Christau (figure 11).
Le flanc de cette vallée est recouvert par des alluvions récentes qui se sont déposées sur des alluvions fluvio-glaciaires d'épaisseur variable (10 à 25 m) et de nature plutôt argileuse avec parfois quelques galets de nature granitique (figure 12).
Cet ensemble masque les marnes gréseuses bédouliennes de l'Aptien inférieur, les calcaires urgoniens de l'Aptien supérieur et les marnes schisteuses de l'Albien.

Les différentes études structurales de la région ont montré une vaste structure anticlinale, d'axe orienté en moyenne N100°E, légèrement inclinée vers l'Ouest, déjetée ou même localement déversée vers le Nord.

Cet ensemble est décalé par des failles

- orientées N170°E qui décalent vers le Nord le compartiment de la ferme de Labourie et permettent l'affleurement des calcaires urgoniens en contact avec les marnes grises de l'Albien ;
- orientées N10°E qui décalent les compartiments orientaux vers le Nord ;
- orientées N140°E dans le secteur des fermes Amibelle et Cardolle.

Cet anticlinal se trouve dans la continuité structurale du domaine de la région d'Arudy et ne présente pas d'accident profond du type du front Nord-Pyrénéen qui disparaît progressivement vers l'Ouest (figure 13).

8.2. Contexte hydrogéologique

La vallée de l'Escou correspond à une paléo-vallée du gave d'Ossau.

La structure et la composition de l'anticlinal permettent de conclure que le calcaire urgonien de l'Aptien supérieur, encadré par des terrains plus ou moins imperméables, joue le rôle d'aquifère.

Les circulations des eaux se feraient par des réseaux karstiques où l'eau acquerrait sa composition bicarbonatée. La géométrie de cet aquifère serait un synclinorium et un anticlinorium d'axe moyen N100°E inclinés légèrement vers l'Ouest.

Les failles précédemment présentées contrôleraient les émergences d'eaux soit directement au contact des accidents, soit dans l'ensemble de la zone affectée. De cette façon, une partie des eaux chaudes venant du bois d'Arudy et des eaux froides provenant de Belair sortirait au niveau du Haut des fontaines, à la faveur d'une faille N170°E, donnant naissance aux émergences d'Ogeu.

Les alimentations se feraient par le biais de dolines et de pertes se situant au pied du coteau de Belair à Rebenacq, dans les bois d'Arudy et d'Izeste, et, sur le flanc sud à travers les affleurements des calcaires de l'Urgonien.

Les eaux s'infiltrent jusqu'à des profondeurs de l'ordre de 500 à 1000 mètres sous le synclinal d'Arudy-Oloron et remonteraient à la faveur de la structure anticlinale dont les flancs sont abrupts.

L'Ourteau, un affluent du gave d'Aspe, draine les eaux de débordement de cet aquifère dans cette zone. Cela montre que l'aquifère possède un important potentiel (plusieurs millions de m^3) exploitable.

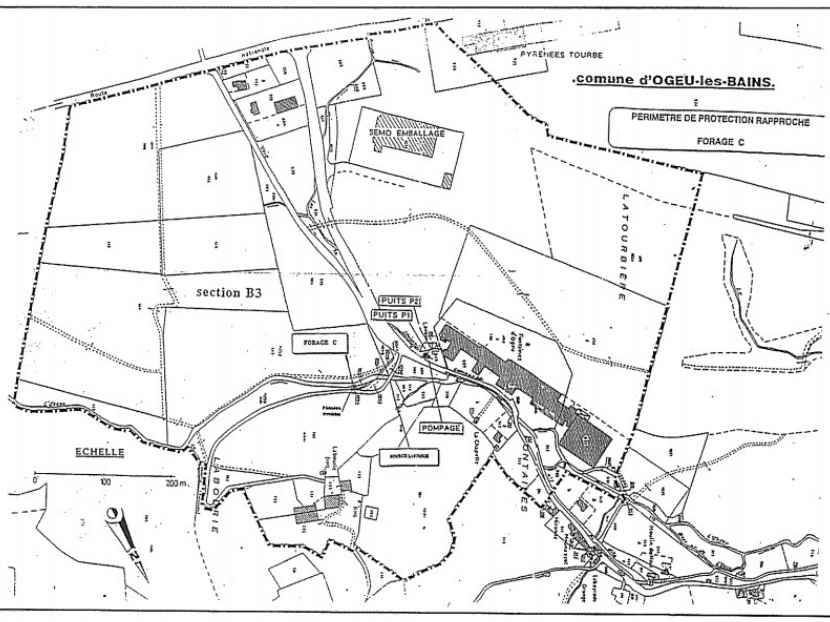


Fig. 9 - Périmètre de protection rapproché du forage C (1051-3X-0007)

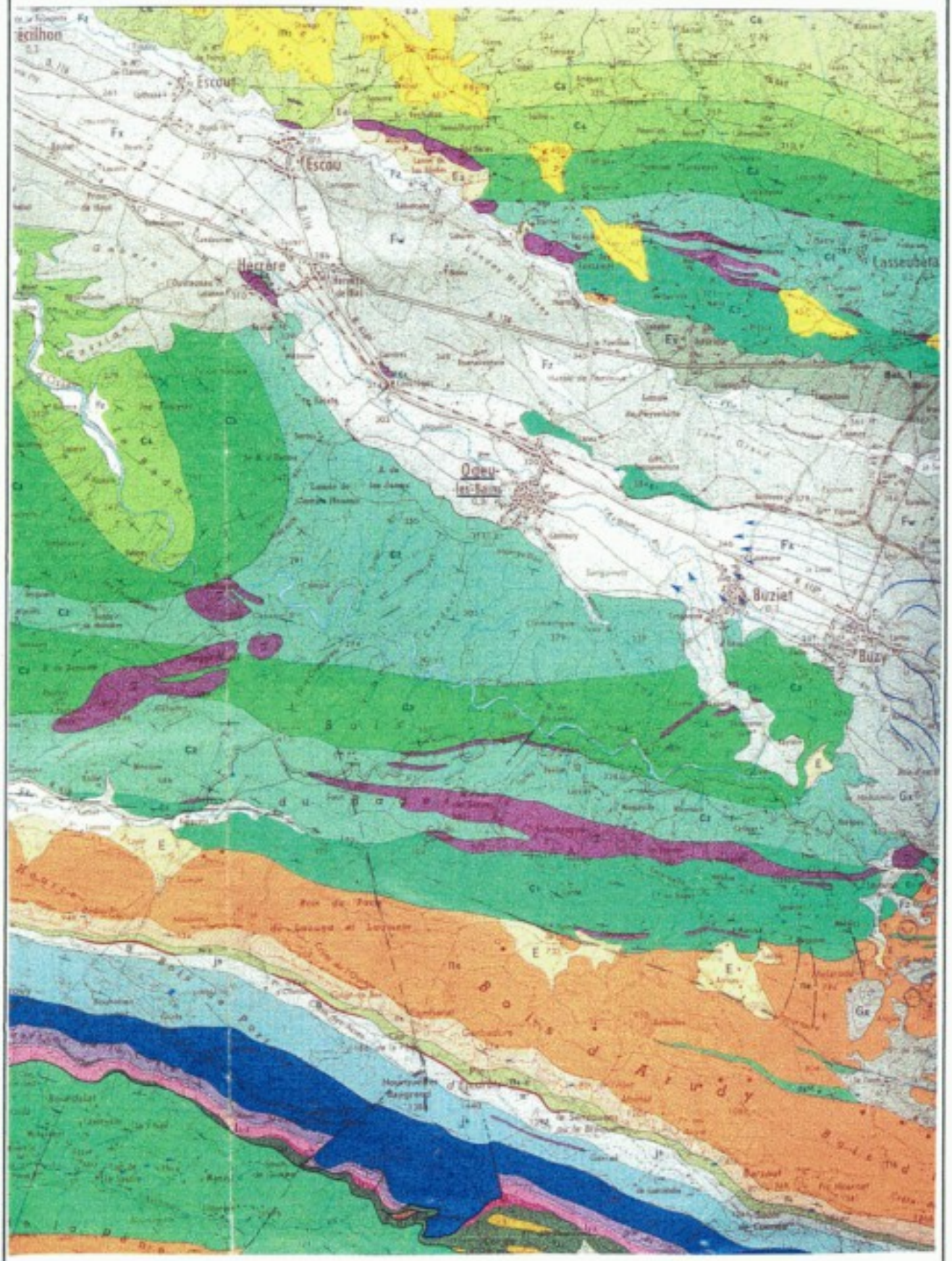
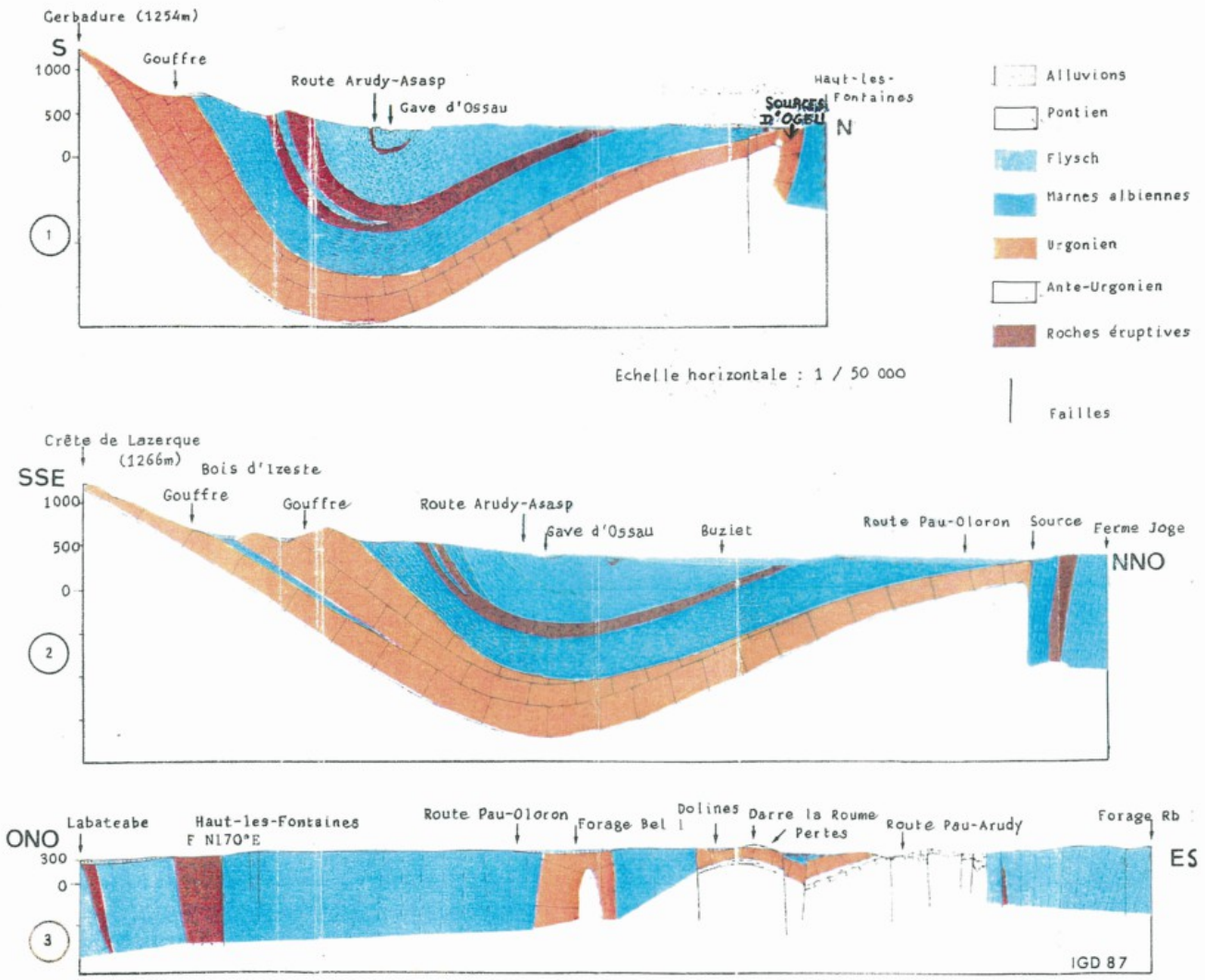


Fig. 11 - Extrait de la carte géologique du secteur d'Ogeu-les-Bains

Ressources en eaux thermales et minérales des stations du département des Pyrénées-Atlantiques
Usine d'embouteillage d'OGEU-les-BAINS



LES CONTRÔLES POUR LES EAUX CONDITIONNÉES : L'ASSURANCE D'UN PRODUIT SAIN

La presse vante la consommation des eaux embouteillées et leurs objectifs de pureté. A quels contrôles sont-elles soumises ? Comment sont traqués les micro-polluants indésirables ? Des dispositions techniques encadrent le contrôle sanitaire des eaux conditionnées. Explications avec Patrick Bonilla, ingénieur d'Etudes Sanitaires à la Délégation territoriale des Pyrénées-Atlantiques, de l'Agence Régionale de Santé.

Que se passe-t-il en cas de non-conformité ?

En cas de découverte et signalement, par le laboratoire agréé, de la présence anormale de micro-organismes dans un échantillon d'eau prélevé dans le cadre du contrôle sanitaire, nous lançons immédiatement un nouveau prélèvement de plusieurs échantillons de la même production afin de confirmer ou non la contamination. Les résultats non conformes font l'objet de suites administratives : procédures de retrait ou de rappel du ou des lots concernés, mises en demeure, etc.

Lien direct sur le site de l'ARS : http://ars.aquitaine.sante.fr/Les-eaux-embouteillees.91591.199.html

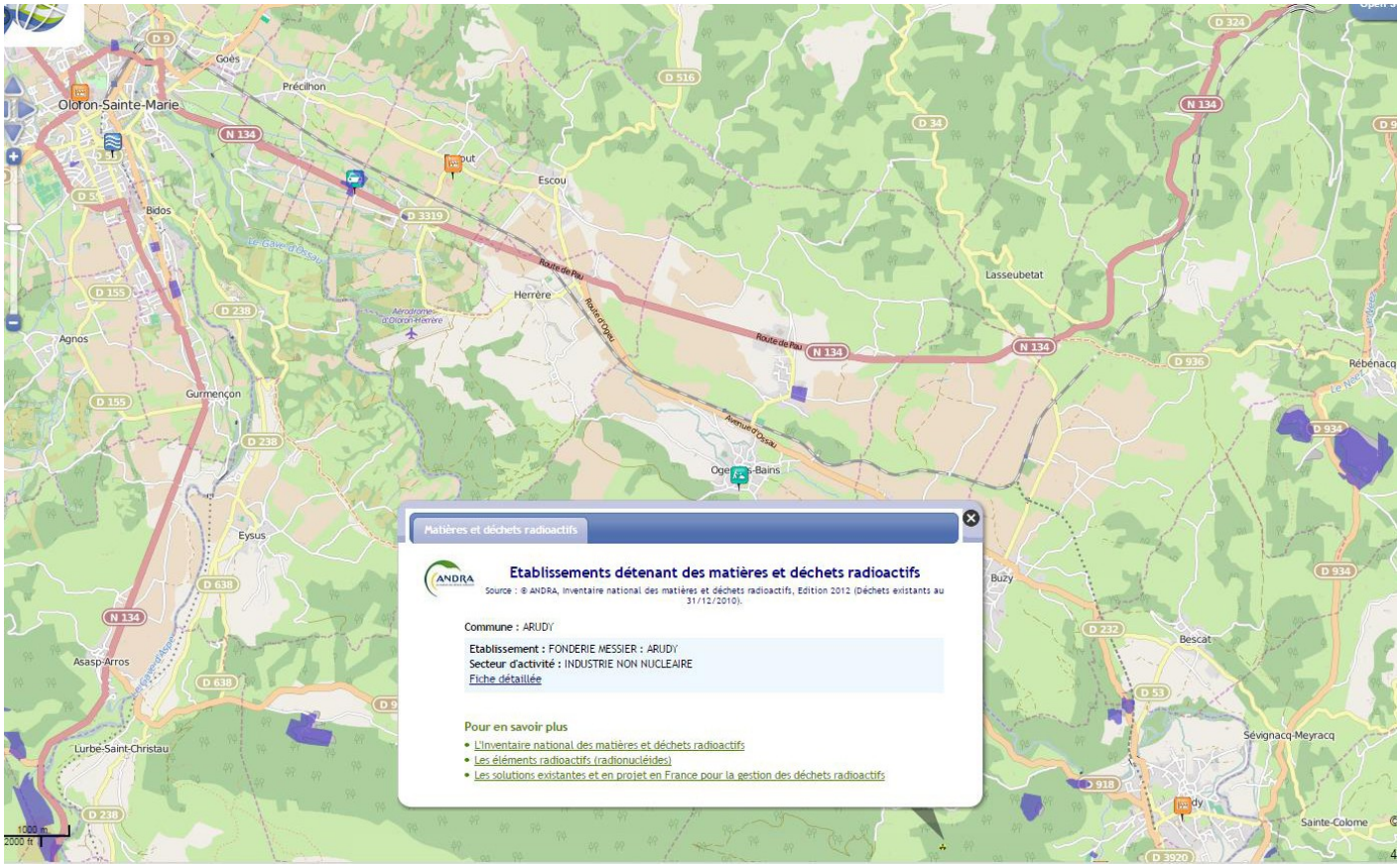
RESUME

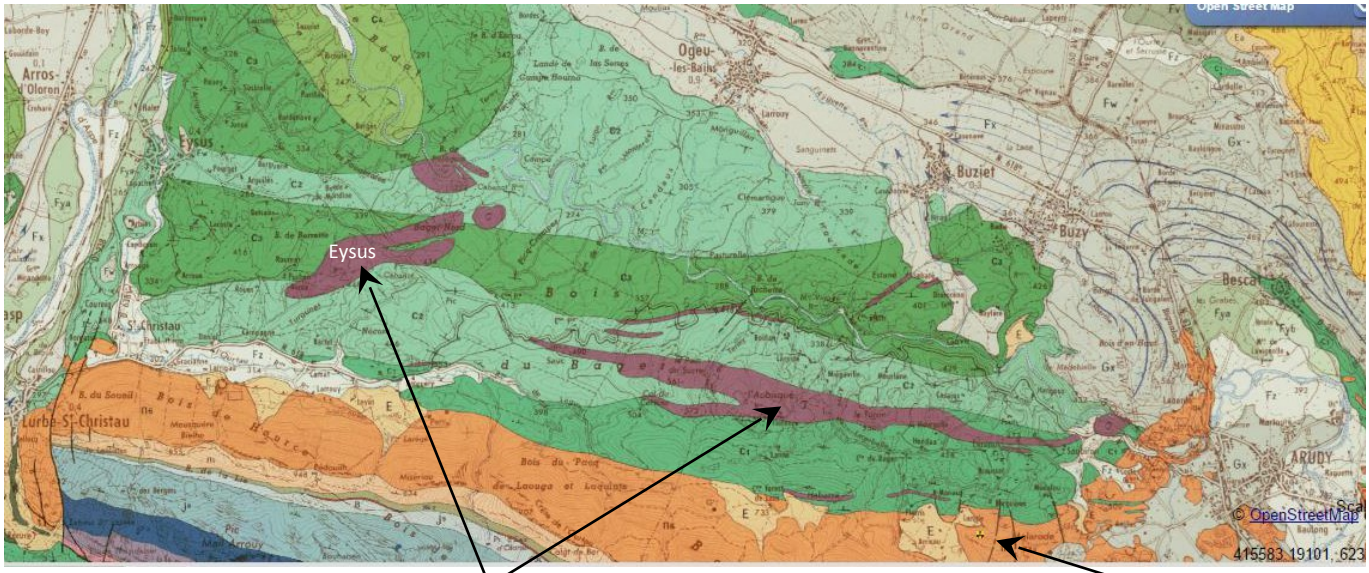
A la demande de la DRIRE Aquitaine, l'Agence Aquitaine du BRGM est intervenue dans le cadre de crédits de Service Public (Appui DRIRE) pour établir un diagnostic géologique et hydrogéologique rapide du contexte de l'usine MESSIER à ARUDY(64) et du crassier des sables usagés de fonderie, qu'elle stocke à proximité d'un ruisseau, affluent du Gave d'Ossau.

Ce ruisseau circule sur des placages peu épais de moraines perméables, qui recouvrent un ensemble de calcaires urgoniens, qui sont le siège de phénomènes karstiques importants. Ceux-ci se manifestent par de nombreuses pertes dans le réseau hydrographique et des vitesses de circulation souterraine élevées.

Il ressort de ce contexte hydrogéologique que le secteur d'ARUDY est très vulnérable aux pollutions, en particulier à celles d'origine industrielle. Ceci a conduit à situer les captages d'AEP des communes et syndicats par rapport à la fonderie : celle-ci se situe à l'intérieur du périmètre de protection éloignée des sources d'Ogeu-les-Bains, exutoires du même aquifère (calcaires urgoniens), dont l'alimentation est fort complexe à partir d'un réseau souterrain de fissures, dont la répartition spatiale est aléatoire. C'est pourquoi une étude hydrogéologique détaillée s'impose dans les environs de l'usine et du crassier.

***





Les pouvoirs publics doivent t'ils laisser continuer l'étude du projet de carrières de la Forêt du Bager ?

Par leur immobilisme ne risquent-t-ils pas de mettre en péril des centaines d'emplois ?

« Comment se fait-il que nous n'ayons pas pris conscience de la valeur inestimable de notre petite planète, seule oasis de vie au sein d'un désert sidéral infini, et que nous cessions de la piller, de la polluer, de la détruire aveuglément au lieu d'en prendre soins et d'y construire la paix et la concorde entre les peuples ? ».

Auteur : Pierre Rabhi , Essai « La part du colibri - L'espèce humaine face à son devenir »